

THEATRE

Une nuit chez Maud

« Le Jugement dernier » :
c'est l'auteur
qui est condamné.

On se rappelle peut-être, au début des années quatre-vingt, ce numéro de *Jalons* qui titrait à la une, entre deux appels à voter... Pompidou : « Y a-t-il une mort après la vie ? » A plusieurs reprises, en écoutant la pièce de Bernard-Henri Lévy, qui recommande implicitement de délaisser Pinay pour voter Mendès France, cette vertigineuse question tinta doucement à mes oreilles.

Sous des allures provocantes, piquantes, voire profondes, *le Jugement dernier* véhicule une quantité de lieux communs à couper le souffle à M. Prudhomme, qui ne manquait pourtant pas d'air.

C'est qu'il en faut, de l'air, en 1992, pour instruire, et *sur une scène*, avec le schématisme qui s'attache au maniement théâtral des idées, le procès du communisme, du nazisme, de l'Eglise catholique, du Français claudélien (celui qui compose *Paroles au Maréchal*, puis l'ode au Général),

après tout ce qui a déjà été écrit, analysé, synthétisé, joué, proféré, hurlé, digéré, régurgité, vomi, réchauffé, applaudi ou sifflé sur ces thèmes dont la fraîcheur, aux yeux de Bernard-Henri Lévy, semble intacte.

Un metteur en scène, Anatole, et son assistante Maud — Pierre Vaneck et Arielle Dombasle — préparent un spectacle historique, mais non point à la manière de Cecil B. DeMille en dépit du titre très *Dix Commandements* de la pièce. Ce ne sont pas des héros bibliques, mais des personnages lambda, acteurs anonymes des comédies et tragédies du XX^e siècle, qui viennent témoigner à la barre de l'Histoire.

La singularité de la démarche tient à leur statut dans le spectacle : ils y interprètent leurs propres rôles, comme Buffalo Bill et Lola Montès dans les exhibitions où, pour gagner le pain de leurs vieux jours, ils ressuscitaient leurs exploits.

Nous verrons donc se succéder l'infirmière de Lénine, un chef de gare allemand des années quarante, un professeur d'université genre Althusser version Boudarel, un cardinal romain mêlé à des affaires troubles et à propos duquel sera évoqué, comme dans *Ma Nuit chez Maud*, le duel de l'Eglise et du marxisme. On fait également la connaissance d'un magistrat municipal qui porte le même nom que le précepteur optimiste de Candide et qui change d'opinion presque aussi souvent et opportunément que Bernard-Henri Lévy lui-même.